

A la découverte en Bâle-Campagne

Autor(en): **Zeller, W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **52 (1957)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173612>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Heimatfreund, daß im Südzipfel unweit Langenbruck auch das älteste romane Portal der Schweiz an der einstigen Benediktinerabtei *Schönthal* weiter dem Zerfall entgegengieht – schon vor Jahrhunderten ist der geweihte Raum zum landwirtschaftlichen Schopf erniedrigt worden. – Wer aber erst das wohlthuend geschlossene Bild von *Füllinsdorf* bei Liestal vor sich sieht und dann das mächtige Simmentaler Chalet erblickt, das ihm – wiewohl durch Bundesgerichts-Entscheid gewährleistet – entgenspringt, kann nur mit verständnislosem Kopfschütteln quittieren.

Sollten wir von turmhohen Hochspannungsmasten über den Jurahöhen und in den lichten Wäldern, vom wachsenden Gondelbahn-Fieber in den »Sportgebieten« und andern Unerquicklichkeiten reden? Es ist im ganzen Schweizerlande dasselbe – und auch das Baselbiet beherbergt nicht lauter Idealisten.

So stehen denn noch mancherlei dringende Aufgaben bevor. Doch wir sind guten Muts: Wenn eine noch so jugendliche Heimatschutz-Sektion (sie wurde erst im Jahre 1950 aus der Taufe gehoben!) sämtlichen Geschwistern schon darin vorausseilt, daß sie eine ausgezeichnete Heimatbücher-Reihe »Das schöne Baselbiet« erscheinen läßt, von welcher schon drei schmucke Bände vorliegen, braucht man für ihre weitere Entwicklung nicht zu bangen.

Willy Zeller

A la découverte en Bâle-Campagne

L'auteur du présent article est Zuricois. Il craint qu'on le taxe de présomption s'il se charge, plutôt qu'un confédéré d'un canton plus proche, de célébrer Bâle-Campagne. Mais, alors qu'il était encore collégien, il a parcouru sac au dos crêtes et gorges du Jura; il s'est perdu dans ses forêts. Il a découvert en ces temps lointains la beauté sévère des fermes, et, par une radieuse journée d'automne, il a été saisi d'admiration et il est resté immobile au sommet de la Gempfluh. Au sud étincelaient, par delà les croupes vertes, les Alpes bernoises. Au nord, dans une brume mystérieuse, se devinaient la vallée de la Birse et la cité rhénane, porte ouverte vers le pays chargé d'histoire, vers les villes aux noms prestigieux, Strasbourg, Worms, Mayence, et vers le bois de Teutobourg. Il consultait sa carte. Il lut le nom de *Blauenberg*, et il lui revenait en mémoire les premiers mots des récits de sa grand-mère: « Au loin, très loin, au-delà des montagnes bleues... »

Les années passèrent; je me fis de cette région une image plus réaliste. Mais je ne me résigne pas à diviser le demi-canton en zones géologiques. Ce pays est pareil à un arbre, avec son réseau de branches et de rameaux; la vallée de l'Ergolz en est le tronc, et les frondaisons de l'arbre réservent de jolies surprises: des vallées latérales, animées par un torrent qui ressemble à ceux des Préalpes, le Giessen par exemple, près de Zeglingen; ou bien la réserve naturelle de Kilpen dans le Diegertal; ici et là, ô surprise! des blocs erratiques provenant du Valais ou du bassin du Léman, l'immense glacier du Rhône ayant poussé un bras tout le long du Jura jusque dans la vallée de l'Ergolz, où l'épaisseur du glacier mesurait quelque trois cents mètres. Puis vinrent les âges

préhistoriques... Mais ce n'est le lieu ici ni de remonter au déluge, ni de rappeler l'époque romaine dont les traces se voient non loin du Jura, à Augst. Nous nous bornons à signaler les monuments et les sites de Bâle-Campagne qui, non seulement sont intéressants pour les spécialistes, mais qui émeuvent et réchauffent le cœur de tout confédéré.

Bâle-Campagne est un pays de collines et de hauteurs modestes. Il n'offre au regard aucun pic, aucun géant des Alpes. On n'y cherchera pas non plus des édifices grandioses, exception faite de l'église d'Arlesheim. Mais on y rencontre en abondance des œuvres d'une tranquille et douce harmonie, qui nous sont chères et qui font partie du visage aimé de la patrie. A la section de Bâle-Campagne va notre gratitude, qui travaille avec suite et zèle à protéger ces œuvres-là.

Nous ne mentionnons dans les lignes qui suivent qu'un petit nombre des cas où la section du Heimatschutz, par ses conseils judicieux et par des subsides, a réussi à sauver des constructions caractéristiques et à les mettre en valeur par une restauration. Une occasion de plus pour nous de nous réjouir de la vente de l'Ecu d'or, qui, chaque année, alimente, non seulement la caisse centrale, mais aussi les bourses pas trop riches de nos sections.

Voici d'abord le « Dinghof » à Bubendorf, qui a appartenu à la Prévôté de Bâle. Il y a peu d'années la majestueuse bâtisse, qui date – une inscription dans la belle salle du premier étage l'atteste – de l'an 1600, semblait avoir été abandonnée à son sort depuis trois siècles. Elle faisait triste figure, et la belle triple fenêtre gothique demeurait inaperçue du passant. Mais le propriétaire, avec lequel le Heimatschutz

Das Baselbiet hat zwar nicht manches weltberühmte Baudenkmal; doch die wundervoll proportionierte Domkirche von Arlesheim mit- samt dem stillen Platz da- vor kann uns ergreifen.

Le patrimoine de Bâle- Campagne compte peu de monuments célèbres. La perfection de l'église capi- tulaire et cathédrale d'Arlesheim qui se con- forme aux proportions ambiantes, n'en est que plus saisissante.



fut heureux de collaborer financièrement, eut le grand mérite de restituer l'édifice tel qu'il était quand les sujets étaient astreints de livrer à la prévôté le poulet du carnaval, auquel ils devaient ajouter le poulet de l'irrigation, perçu comme impôt sur les droits d'eau.

A Hölstein, sur une route très fréquentée, se trouve le « Neuhaus » édifié en 1671 par E. Merian-Gysin, mais qui, successivement aux mains de divers propriétaires, déchu de sa beauté première, jusqu'à ce que le possesseur actuel, homme de goût, se fût décidé, voici cinq ans, d'exécuter une réfection totale, laquelle a fait de cette demeure l'édifice le plus frappant de la région. Le vestibule a un plafond peint très remarquable.

Si, dans le canton de Bâle-Campagne, les pouvoirs politiques, les associations économiques et les particuliers agissent, sauf rares exceptions, conformément aux principes du Heimatschutz, c'est à la section de Bâle-Campagne qu'on le doit, à sa louable et sage activité, épaulée il est vrai par celle de la société suisse tout entière.

Sous la direction du professeur L. Birchler, la restauration, en tout point réussie de la ca-

thédrale d'Arlesheim, a été menée à chef. Arrivé dans la cour, il convient de contempler la façade pour se pénétrer de l'équilibre de l'imposante masse architecturale, avec les contrastes que soulignent les alternances des ombres et des lumières. L'architecte de cet édifice est un Tessinois, Jacopo Angelino, du val Mesocco. Le sens des ensembles, on le retrouvera d'ailleurs dans le village d'Oltingen aux confins de l'Argovie, où une petite église avec son clocher est entourée par la cure, la fontaine, la grange et le porche du cimetière. Cette fois, c'est un maître du pays qui est l'auteur d'une composition architecturale tout à fait harmonieuse. Et quand on nous a fait voir les fresques antérieures à la Réforme, récemment mises au jour, avec une scène de baptême du christianisme primitif, l'impression que Bâle-Campagne est un pays bien à part s'est imposée à notre esprit.

Plusieurs édifices profanes – ceux-là sans contribution du Heimatschutz – ont été eux aussi remis en valeur. Les participants à l'assemblée générale auront l'avantage de siéger le samedi après-midi dans le château de Bottmingen, de style baroque, entouré d'eau et de grands



Die feinen Rokoko-stukkaturen (um 1760) und der geradezu elegante Orgelprospekt (1767) sind eine formgewordene Lobpreisung des Schönen in der kirchlichen Kunst.

Les stucs rococo (1760) et les orgues élégantes (1767) sont d'une époque où l'art rendait à la religion un hommage sans austérité.

arbres. Nous visiterons aussi le château d'Ebenrain près de Sissach avec son parc à la française; acheté récemment par l'Etat, il servira désormais aux réceptions du gouvernement.

A Muttenz, nous n'aurons pas seulement à visiter son église fortifiée; une œuvre d'hier retiendra aussi notre attention, à savoir un magasin neuf en pleine rue, dans ce bourg justement réputé pour avoir conservé son caractère ancien. Or cette rue d'autrefois ne souffre aucun détriment des vitrines que vient d'y installer avec goût la société suisse de coopération.

La campagne est chère aux gens du Heimatschutz autant que les villes et les villages. Dans les vallées latérales de l'Ergolz et à l'ouest du canton, il y a beaucoup de sites nullement altérés. Mais Bâle, la grande ville en plein essor, Bâle est bien proche de la vallée de la Birsig, et l'on pourrait, d'un jour à l'autre, voir déferler une fureur de bâtir et, conséquemment, de spéculer. Le mot d'ordre, sur le front de Binningen, est donc: « Attention! »

Nous avons parlé de ce qui a été accompli; il reste encore à faire. A la vérité, les fresques découvertes naguère dans l'église de Pratteln sont dans un état désespéré. En revanche, dans ce même lieu, le « Weiher Schloss », bien dé-

labré, mériterait d'être sauvé. – Tout au sud, près de Langenbruck, se trouvent les restes de l'abbaye bénédictine de Schöntal; le plus vieux porche roman de la Suisse entière est encore visible, mais menace ruine. – Enfin, à Füllinsdorf (près Liestal), qui est un village plein de charme, la présence d'un chalet moderne (genre Simmental) est une disparate incongrue, protégée hélas par un arrêt du Tribunal fédéral.

Nous ne nous attarderons pas à déplorer les lignes à haute tension, pas plus que les téléphériques qui mènent aux champs de ski. A cet égard Bâle-Campagne est logé à la même enseigne que le reste de la Suisse.

En résumé, quand nous pensons à ce demicanton, nous ne pouvons que nous réjouir. Nous devons encore à la section de Bâle-Campagne, la plus jeune de toutes (elle a été fondée en 1950), une publication excellente, *Das schöne Baselbiet*, dont trois fascicules ont déjà paru, garantie et preuve de sa vitalité. Et nous disons à nos amis, qui habitent entre le Rhin et la crête du Jura, que nous nous rendrons avec joie à l'assemblée générale qui se tiendra dans leur canton.

W. Zeller

Adaptation française par L. G.